

INVESTIR L'EXTÉRIEUR

de l'importance de mobiliser
les professionnels, la gouvernance
et les familles pour garantir
l'accès au dehors pour les enfants
et les jeunes.



*C'est dehors
que ça se passe !*
Campagne ONE

INTRODUCTION

« Ils vont attraper froid »,
« toujours derrière sa tablette »,
« ça va encore faire des lessives »,
« ils ne se sont pas assez dépensés » :
alors, « aujourd'hui, on sort ou on ne sort pas ? »



Aller dehors avec les enfants, on n'y pense pas toujours, on l'envisage parfois (souvent ?) plus comme une contrainte que comme une opportunité, ça demande du temps, de l'énergie, du courage même pour certains quand il fait mauvais, ou juste le bon équipement ; c'est profiter d'une petite course en centre-ville, c'est mettre des bottes pour aller faire « splitch splatch » dans les flaques, c'est observer un insecte, les étoiles, voir se former un arc-en-ciel, pouvoir courir, porter son regard au loin, dessiner à la craie sur le sol, constituer un herbier ; c'est possible partout et toute l'année durant, c'est bon pour la santé et surtout celle de l'enfant. En effet aller dehors par tous les temps permet de bouger, d'expérimenter, voir de nouvelles choses, faire des rencontres, relâcher la pression à tout âge et de renforcer son immunité.

Et l'ONE dans tout ça ?

Nous sommes là pour **soutenir les familles, les informer et les encourager** à adopter des comportements bénéfiques pour l'enfant et son développement, comme le fait d'aller dehors qui est à la portée de tout un chacun, bien que des disparités existent. Sortir ne nécessite pour les familles ni de dépenser de l'argent ni de chercher à se retrouver dans un joli coin de nature ; les enfants et en particulier les plus jeunes ont la faculté de s'émerveiller et de s'amuser d'un rien (un escargot, un brin d'herbe, la buée sur une vitre, un caillou, le train qui passe,...) et les plus grands trouvent leurs propres intérêts à l'extérieur (retrouver les copains, flâner, faire du skate, jouer au foot, écouter de la musique, discuter,...) sans avoir besoin que celui-ci soit verdoyant ; ils sont parfois juste bien contents d'être un peu à l'écart des adultes. Le dehors et ses bénéfices sont finalement beaucoup plus accessibles qu'on ne le croit. Favoriser l'investissement des espaces extérieurs est à la portée de tous !

CONTEXTE

En 2018 a été initiée une recherche de grande envergure intitulée « *Perceptions de l'investissement de l'espace extérieur par les enfants et les jeunes et des risques liés à celui-ci. Analyse des représentations des parents et des professionnels* » à l'échelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Cette étude offre **22 recommandations** à l'attention de l'ensemble de la société et de l'ONE en particulier.

Nous le savons, l'investissement des espaces extérieurs (IEE) contribue grandement au développement global des enfants et des jeunes et particulièrement à leur santé physique, motrice et psychologique, à leur socialisation, à l'éveil des sens, au développement de leur autonomie et à l'apprentissage d'une gestion mesurée des risques. Cependant la recherche, menée en étroite collaboration avec des professionnels de l'ONE, relève **de nombreux freins** à cet investissement. Les chercheurs attirent particulièrement notre attention vis-à-vis de ceux qui relèvent des représentations (des parents et des professionnels) par rapport à l'idée de danger, de risque, de la notion de sécurité,... De même, ils ont mis en évidence un manque de **cohérence dans les messages** de l'institution (vocabulaire choisi de type « hygiéniste », notion de risque exacerbée, messages parfois contradictoires,...) et une certaine confusion dans les termes utilisés pour se référer à « l'extérieur » (est-ce nécessairement un espace vert ? Public ? Est-ce qu'être dehors c'est forcément « faire » dehors ?). Il y aurait également lieu selon les chercheurs de mieux prendre en considération le **paramètre temps**¹, évoqué comme contrainte principale aussi bien pour les professionnels que les parents, et de tenir davantage compte des **disparités socio-économiques** existantes d'une famille à l'autre (tout le monde n'a pas accès à des parcs publics ou à un jardin privatif, ne vit pas dans un quartier sécurisant ...).

Enfin, les résultats de la recherche nous invitent également à **considérer davantage l'avis des enfants**. Il s'agit de mieux prendre en compte leurs envies, leurs ressentis et de valoriser leurs connaissances et leurs compétences en matière d'IEE indépendamment de ce que les adultes leur enseignent. Cet effort d'inclusion de l'avis des enfants aura des effets bénéfiques pour le développement de la confiance en soi ainsi que de la confiance de la part des adultes, qui pourraient ainsi leur laisser davantage de marge de manœuvre. De plus, les savoirs et observations qui résultent de la participation des enfants constituent d'importantes ressources inspirantes pour les futurs projets de l'ONE et sur leurs modalités de mise en œuvre.

Le comité de pilotage de la campagne portant sur l'IEE (2021-2023) considère l'investissement des espaces extérieurs comme un vecteur d'émancipation, en acceptant que le risque zéro n'existe pas, et par conséquent engage fermement l'ONE à encourager cet investissement partout et auprès de tous les publics.

INTENTIONS



Suite à la recherche déjà mentionnée, nous proposons diverses actions à mettre en œuvre afin de poursuivre l'objectif général d'une amélioration qualitative et quantitative de l'IEE par les enfants et les jeunes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Par « amélioration qualitative », nous visons, d'une part, la **qualité de l'aménagement de l'espace** au service de la richesse des projets que l'enfant peut initier seul ou à plusieurs, en autonomie comme avec le soutien de l'adulte.

D'autre part, il s'agit de faire progresser la **qualité de la relation adulte-enfant** dans les espaces extérieurs, et notamment par le sentiment de confiance de l'adulte perçu par l'enfant dans les défis qu'il ambitionne de relever.

Au niveau de l'investissement quantitatif, nous faisons référence au **niveau du temps passé à l'extérieur par les enfants et les jeunes au quotidien**.

¹ Nous nous référons ici au temps chronologique, mais la météo a également été pointée comme un frein à l'IEE.

De manière transversale, il est nécessaire d'inclure les enfants et les jeunes dans la promotion de l'investissement des espaces extérieurs, et de prendre en compte les dimensions genre/urbain-rural/culturelle ainsi que le niveau socio-économique des familles².

Ainsi, afin de rebondir sur les résultats de la recherche, sur les travaux de la campagne et d'apporter notre contribution à l'évolution des représentations au sein de notre société en faveur de l'IEE, nous invitons l'ensemble des acteurs de l'ONE à :

🌿 **Promouvoir les IEE au sein de l'ONE** et toucher les publics qui n'ont pas encore été sensibilisés à l'interne de l'ONE afin de créer une cohérence et une continuité entre les différents services dans les messages et les pratiques d'accompagnement.

En effet, la temporalité d'une campagne ne permet pas d'impliquer tous les acteurs de l'ONE au même moment/avec le même degré d'investissement. Par ailleurs, certaines actions doivent prendre le temps d'être déployées, évaluées, adaptées, parfois réactualisées et de faire la place à de nouvelles idées et à de nouveaux projets. Et surtout, il s'agit de poursuivre les efforts et réflexions afin que la thématique ne disparaisse pas des viseurs lors du lancement d'une nouvelle campagne, par exemple. De plus il est important, au-delà de faire vivre les messages de la campagne, d'**assurer une continuité et une cohérence** du positionnement de l'ensemble de l'institution dans la durée et à travers les messages transmis aux professionnels et aux familles sur la thématique.

🌿 **Promouvoir l'IEE auprès des familles** et leur entourage en mettant en avant les bénéfices plutôt que les risques.

Nous l'avons vu, plusieurs freins à l'IEE peuvent se résumer à des représentations qu'il est possible de faire évoluer, notamment avec le soutien d'un organisme de référence comme l'ONE.

Ainsi il est important de ne pas accentuer les appréhensions liées à l'IEE dans nos communications mais plutôt d'adopter **une approche du risque mesuré³** en ayant conscience des défis que chaque enfant peut raisonnablement tenter de relever en fonction de son âge et de sa condition physique (grimper, sauter, aller dans l'eau, ...) pour le plus grand bénéfice de son développement moteur mais aussi de sa confiance en lui. Par exemple le fait de se salir, aller jouer dans le froid ou la pluie, généralement perçu négativement, peut également représenter des opportunités d'apprentissage, d'émerveillement et d'épanouissement.



🌿 **Valoriser les pratiques en matière d'IEE** des professionnels qui travaillent avec les familles, les enfants et les jeunes.

Les professionnels de terrain n'ont évidemment pas attendu la campagne de l'ONE pour se mettre au travail sur les questions d'IEE et ont à faire valoir bien des pratiques inspirantes qui n'attendent que d'être partagées ; amener le dehors dedans, organiser des balades contées, observer les animaux, ramasser des déchets sur le sol, collectionner des éléments de la nature, aménager une petite cour bétonnée pour en faire un lieu d'exploration et d'amusement, cultiver des plantes aromatiques, etc. Par ailleurs, **favoriser les échanges entre professionnels**, c'est aussi leur donner les moyens de s'aider à lever certains freins (liés à l'organisation, à la communication avec les parents, etc.) entre eux.

🌿 **Mobiliser des partenaires-ressources** afin d'élargir la sensibilisation et susciter la réflexion à différents niveaux de pouvoirs sur le territoire, afin d'élaborer collectivement des pistes de réponses aux défis humains, matériels, logistiques, environnementaux, culturels et de santé publique que la recherche a mis en évidence.

Bien sûr la bonne volonté des professionnels et les échanges de pratiques seuls ne suffiront pas : pour que grands et petits puissent investir le dehors en toute sérénité où qu'ils soient (en ville, à la campagne, etc.) tout **le tissu local doit être impliqué**, et en particulier le politique, pour assurer des espaces sécurisés, une qualité de l'air et des infrastructures adaptées pour toutes et tous.

2 En effet par exemple hommes et femmes n'investissent pas forcément/n'ont pas forcément les mêmes attentes vis-à-vis de leur IEE, il existe également des particularités culturelles et le milieu rural n'offre pas nécessairement les mêmes opportunités de sorties à l'extérieur que la ville.

3 Nous entendons par « prise de risque mesurée », qui doit être à la mesure de l'âge et des aptitudes physiques des enfants.

C'est dehors que ça se passe !

INVESTIR L'EXTÉRIEUR

Campagne d'investissement des espaces extérieurs de l'ONE



*C'est dehors
que ça se passe !*



OFFICE DE LA NAISSANCE
ET DE L'ENFANCE

SUIVEZ-NOUS SUR NOS RÉSEAUX

